

SORTIR

# Une horrible chasse au trésor

L'entreprise d'événementiel Cap orientation a trouvé un bon créneau en cette période d'Halloween : un jeu de piste dans la ville avec ambiance d'horreur.

Isabelle, de Reims, était hier soir avec ses deux jeunes filles, Léa et Marion, sur le parvis de la cathédrale, en compagnie d'une petite amie, Léna. Ces demoiselles portaient un chapeau de sorcière sur la tête pour l'une, des cornes de diabolotin pour les autres. C'était le code vestimentaire du jour : elles allaient en effet participer à un jeu de piste original, bien dans l'air de ce temps de Toussaint-Halloween, intitulé Cap horreur, où vampires, monstres et autres morts vivants étaient les bienvenus et où les plans du parcours étaient remis par une sorcière au stand de départ.

## Les organisateurs ont dû refuser du monde

« On s'est inscrites un peu à la dernière minute, confiait la maman, pour passer un bon moment. » Que faire d'autre à Reims ce jour-là ? Pas grand-chose en dehors d'aller se recueillir au cimetière. Alors l'entreprise Cap orientation a eu cette idée d'animation pour meubler le vide.

« Pour nous c'est une première,



Remise du plan du parcours par une sorcière. AP.

explique Alexandre Chevalet, un des quatre salariés de cette TPE (très petite entreprise) basée à Sillery. Notre premier métier en fait, c'est la réalisation de cartes d'orien-

tation à vocation pédagogique ; mais dernièrement nous avons développé un deuxième métier, l'événementiel, avec pour objectif la découverte du patrimoine champe-

« Pour nous, c'est une première. Notre premier métier, c'est la réalisation de cartes d'orientation »

Alexandre Chevalet

nois. »

Le jeu de piste d'hier soir entrait donc dans cette démarche. Dans l'obscurité, à la lueur d'une lampe de poche, les concurrents allaient chasser le trésor entre cathédrale et hôtel de la Muire en passant par la place du Forum.

Cette première a été plutôt réussie : les organisateurs avaient reçu 210 inscriptions ! Et nombreux étaient les passants déguisés désireux de se joindre à la fête, mais qui se firent refouler faute de s'être manifestés à temps. « Nous n'avons plus de plans à vous distribuer », expliquait l'hôte. Ils auront peut-être plus de chance l'an prochain...

ANTOINE PARDESSUS